

# LE THEATRE AU XIXÈME SIECLE

## 1) LE DRAME ROMANTIQUE (A CONNAITRE)

### a) LE ROMANTISME :

Il s'agit d'un mouvement littéraire et artistique qui se développe en Europe dans **la première moitié du XIXème siècle**. Il s'oppose au classicisme : alors que le classicisme valorisait la raison, les règles, le romantisme va exalter les sentiments et la liberté. Ainsi, alors que les tragédies classiques mettaient en garde contre les dangers de la passion amoureuse, le théâtre romantique va valoriser la passion.

Les dramaturges de ce mouvement ont inventé un nouveau genre théâtral : le drame romantique.

### b) LE DRAME ROMANTIQUE

Les caractéristiques du drame romantique sont l'opposé des règles classiques. Victor HUGO a non seulement écrit des drames romantiques, mais il s'est aussi fait le théoricien du genre, notamment dans la préface de *Cromwell*, une de ses pièces. Voici en résumé les idées qu'il développe :

- **Le mélange des genres** : alors que le théâtre classique séparait les genres, le drame romantique veut mélanger le tragique et le comique, car dans la vie (dont le théâtre est la reproduction) ceux-ci se mêlent.
- **La notion de respect des bienséances est étrangère au drame romantique** pour les mêmes raisons
- **Le rejet de l'unité de lieu** : Hugo montre que le respect de l'unité de lieu mène à des absurdités ; par exemple, si une tragédie raconte un complot contre un tyran, on verra successivement dans la même pièce, le même décor, les comploteurs complotant contre le tyran, puis le tyran lutter contre les comploteurs. On trouvera donc en général plusieurs décors dans un drame romantique ; parfois il y en a même plusieurs dans un seul acte (on parle alors de « tableau »).
- **Le rejet de l'unité de temps** : il est absurde pour Hugo d'imposer que l'action ne se déroule pas en plus de 24 heures. Pour lui, tout dépend de l'intrigue de la pièce : certaines peuvent se dérouler en un jour, d'autres ont besoin d'une durée plus longue (plusieurs jours, plusieurs mois, plusieurs années...) ; la durée de l'action ne doit donc pas être fixée *a priori*.
- **Le respect de l'unité d'action** : pour Hugo cette règle, qui permet à la pièce d'être claire, est la seule qui soit fondée.

On trouve **souvent** les caractéristiques suivantes dans les drames romantiques :

- **Des personnages nombreux représentant les milieux sociaux les plus variés.**
- **Des personnages principaux purs, passionnés et épris d'absolu en conflit avec la société** qui les entoure (une société matérialiste où l'égoïsme et la bassesse règnent).
- **Un cadre temporel appartenant à l'histoire des siècles précédents, mais beaucoup plus proche que l'antiquité** (les drames de Victor Hugo, par exemple, se passent souvent au XVIème siècle). Cela dit, certains drames se passent au XIXème siècle.

- **Une volonté de faire voyager le spectateur dans le temps et dans l'espace, qui se traduit par des décors et des costumes élaborés pour reconstituer un lieu ou une époque ; c'est ce que Hugo appelle « la couleur locale ».**

Quelques drames romantiques célèbres :

- De Victor Hugo: *Ruy Blas*, *Hernani*...
- D' Alfred de Vigny : *Chatterton*
- D' Alfred de Musset : *Lorenzaccio*

### **c) LA BATAILLE D'HERNANI**

*Hernani* est une pièce de V. Hugo, alors âgé de 27. Elle présente les caractéristiques du drame romantique, et risque donc de se heurter à l'hostilité d'une très grande partie du public et des journaux, partisans du classicisme. Pour assurer le succès de la première représentation devant le grand public, le 27 février 1830, Hugo a le soutien de ses nombreux amis, de jeunes artistes romantiques (les écrivains Théophile Gautier, Gérard de Nerval, le compositeur Hector Berlioz, et bien d'autres encore). Leurs applaudissements et leurs acclamations étouffent les sifflets des spectateurs hostiles, et la représentation est un triomphe. L'accueil de la presse est cependant très hostile, et les représentations suivantes seront houleuses. Malgré cela, la pièce est un succès qui permet au théâtre romantique de s'imposer.

## **2) LE THEATRE DE BOULEVARD**

À partir de la seconde moitié du [xviii<sup>e</sup> siècle](#), le théâtre populaire s'installa boulevard du Temple, surnommé alors boulevard du Crime en raison des nombreuses histoires de meurtres qui y étaient présentées. Outre les attractions les plus diverses (feux d'artifice, pantomimes, tours d'acrobates ou d'animaux, etc.), on y représentait ce que l'on a appelé **le théâtre de boulevard, un théâtre de pur divertissement essentiellement à destination d'un public populaire**. Le répertoire du théâtre de boulevard était principalement constitué des genres suivants :

- **Le mélodrame** : ce sont des pièces dramatiques et pathétiques aux personnages manichéens. On y trouve par exemple de vertueuses orphelines persécutées par des méchants sans scrupules ...
- **Le Vaudeville** : il s'agit de comédies d'intrigue se déroulant généralement dans un cadre petit bourgeois ; le sujet le plus fréquent est la tromperie amoureuse, et les personnages traditionnels du vaudeville sont le mari, la femme et l'amant (qui se cache dans une armoire lorsque le mari arrive). Deux auteurs de vaudeville importants de la fin du XIX<sup>ème</sup> s. : Georges Courteline, et Georges Feydeau. Le vaudeville est un genre qui existe toujours.

# LE THEATRE AUX XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècles

## 1) L'importance du metteur en scène

Pendant longtemps, la fonction de metteur en scène n'existait pas : les répétitions étaient dirigées soit par l'auteur de la pièce, lors de la création de celle-ci, soit ensuite par les principaux comédiens (c'était donc le cas le plus fréquent) : de ce fait, les spectacles manquaient souvent de cohérence, d'unité, car chaque acteur n'en faisait un peu qu'à sa tête. C'est pour lutter contre cela et améliorer la qualité des spectacles que des directeurs de théâtre ont institué la fonction de metteur en scène qui s'est généralisée à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le premier rôle du metteur en scène est donc de donner une unité à l'ensemble de la représentation (jeu des acteurs, costumes, décors...).

Les évolutions techniques concernant l'éclairage ou les machineries, liées en particulier à l'utilisation de l'électricité, ont offert des possibilités de plus en plus variées aux metteurs en scène dans la conception des spectacles. Cela a aussi accru leur rôle.

Par la suite, le rôle du metteur en scène est devenu de plus en plus important : on attend désormais de lui qu'il livre sa vision personnelle de la pièce. On reproche même parfois aux metteurs en scène « d'en faire trop » et de se mettre trop en avant, aux dépens du texte de la pièce.

## 2) L'abandon de la prétention au réalisme

Le théâtre du XX<sup>ème</sup> a généralement renoncé à l'idée de reproduire la réalité ; les textes et les mises en scène assument le plus souvent le fait que le monde théâtral est par définition un monde de fiction et dévoilent alors l'illusion sur laquelle il repose.

Le dramaturge allemand Bertold Brecht (1898-1956) invente ainsi le principe de distanciation. Ecrivain engagé, il veut faire réfléchir le public ; or il pense que si les spectateurs se laissent captiver par l'histoire racontée, ils ne réfléchissent plus à ses enjeux ; ils se laissent prendre par l'illusion théâtrale, qui endort l'esprit critique. La mise en scène de ses pièces comporte donc différents procédés qui vont venir briser l'illusion réaliste (chansons, pancartes indiquant le décor...).

## 3) Le mélange des genres

Le théâtre du XX<sup>ème</sup> s. pratique volontiers le mélange du tragique et du comique.

- On trouve cela chez les auteurs reprenant dans leurs pièces des mythes grecs, en y ajoutant des anachronismes, des personnages ou des situations comiques (J. Cocteau : *La Machine infernale*, J. Giraudoux : *Electre*, J. Anouilh : *Antigone*, J.P. Sartre : *Les Mouches*).
- On trouve également cela dans **le théâtre de l'absurde** : cette expression désigne des œuvres postérieures à la seconde guerre mondiale, qui expriment les angoisses et le désespoir de l'homme moderne. Elles traitent donc un sujet tragique, mais le font de façon comique : dans *En attendant Godot*, Samuel Beckett met ainsi en scène des personnages qui semblent voués à attendre en vain un certain Godot (Dieu, God en anglais ?) dont on peut douter qu'il existe. Le sujet est donc tragique ; mais les personnages de la pièce sont des clochards clownesques qui tentent de masquer le vide de leur existence par des paroles et des actes ridicules. Eugène Ionesco est un autre dramaturge important du théâtre de l'absurde.

## 4) L'influence des problèmes politiques et philosophiques sur le théâtre du XX<sup>ème</sup> s.

Cette influence se fait sentir par exemple dans les œuvres de Jean-Paul Sartre (*Huis clos*, *Les Mains sales*) ou d'Albert Camus (*Les Justes*).